

F. HUBERT

Les menhirs de l'allée couverte II de Wéris (comm. de Durbuy)

A 1500 m au S.S.O. de l'allée couverte I, gît, enfouie de moitié dans la parcelle 1032a, la petite allée couverte II, dite d'après la carte I.G.N. "Dolmen d'Oppagne". Ses coordonnées Lambert sont: 112,930 nord et 231,480 est, soit 50° 10' de latitude N. et 5° 1' 17" de longitude E. Son altitude de 275 m la situe à 25 m au-dessus de l'allée I. Tous ses matériaux, des rochers de poudingue de plusieurs tonnes, ont été halés sur plus de 1000 m contre une pente d'environ 2 %.

Lors de la fouille de cette allée dolménique, en 1889, on dut mettre au jour à proximité, un groupe de dalles en poudingue. Si elles ne sont pas mentionnées dans le rapport de fouilles, N. Cloquet les cite en 1890: "un certain nombre de blocs dont on n'a découvert que la surface"¹. La même année, l'Etat se rendit acquéreur du terrain en englobant les dalles dans la nouvelle parcelle, et un compte-rendu d'excursion relate la réflexion de Gabriel de Mortillet: "les dalles situées à proximité du nouveau dolmen proviendraient d'une troisième chambre funéraire non achevée ou détruite"². Cette découverte tomba dans l'oubli et ne fut resignalée qu'en 1961 par Mlle H. Danthine, dans une note: "les blocs de poudingue voisins de Wéris II ... furent certainement apportés eux aussi par les constructeurs de mégalithes"³. Le premier dessin de ces pierres et leur situation furent donnés par E. Huysecom en 1979⁴.

Elles étaient trois, toujours découvertes au milieu des déblais de la première fouille et de quelques interventions postérieures à 1889, orientées en un alignement N.-S. dont la pierre nord est à 30 m de la dalle de fermeture du chevet de l'allée couverte (fig. 2). Nous les avons mises au programme de notre campagne de fouilles de 1986 afin de préciser leur rôle.

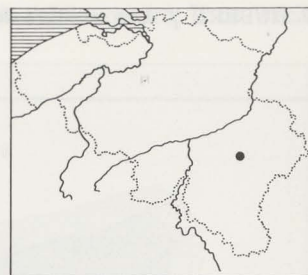
Autour de ces trois pierres, qui portent les numéros I à III distribués depuis le sud, les anciens fouilleurs avaient pratiqué des tranchées d'environ 60 cm de largeur, qui avaient complètement détruit la stratigraphie. Nous avons

1 Cloquet 1890, 90.

2 X 1890, 363.

3 Danthine 1961, 35, note 4.

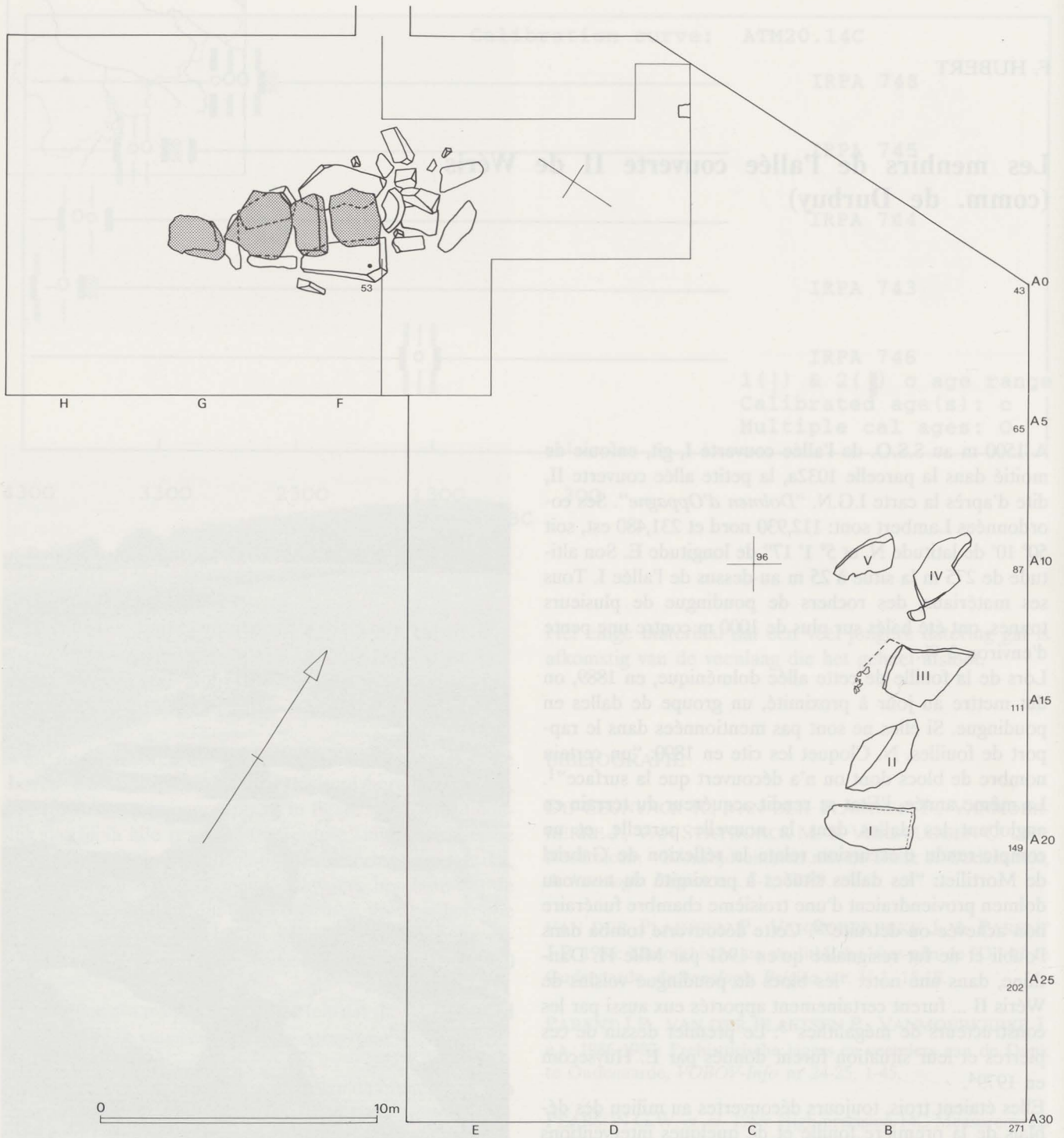
4 Huysecom 1981, 93, 112, 123, fig. 15.



1 Vue générale du chantier, prise du nord.

toutefois tracé des surfaces de décapage parallèles, laissant entre elles des bermes de 50 cm pour assurer des lectures de profils (fig. 1).

La pierre I (fig. 3 et 4) est un parallépipède presque régulier, long de 3,20 m, large de 1,58 m au plus fort et épais de 83 cm à l'extrémité est qui est rectangulaire et

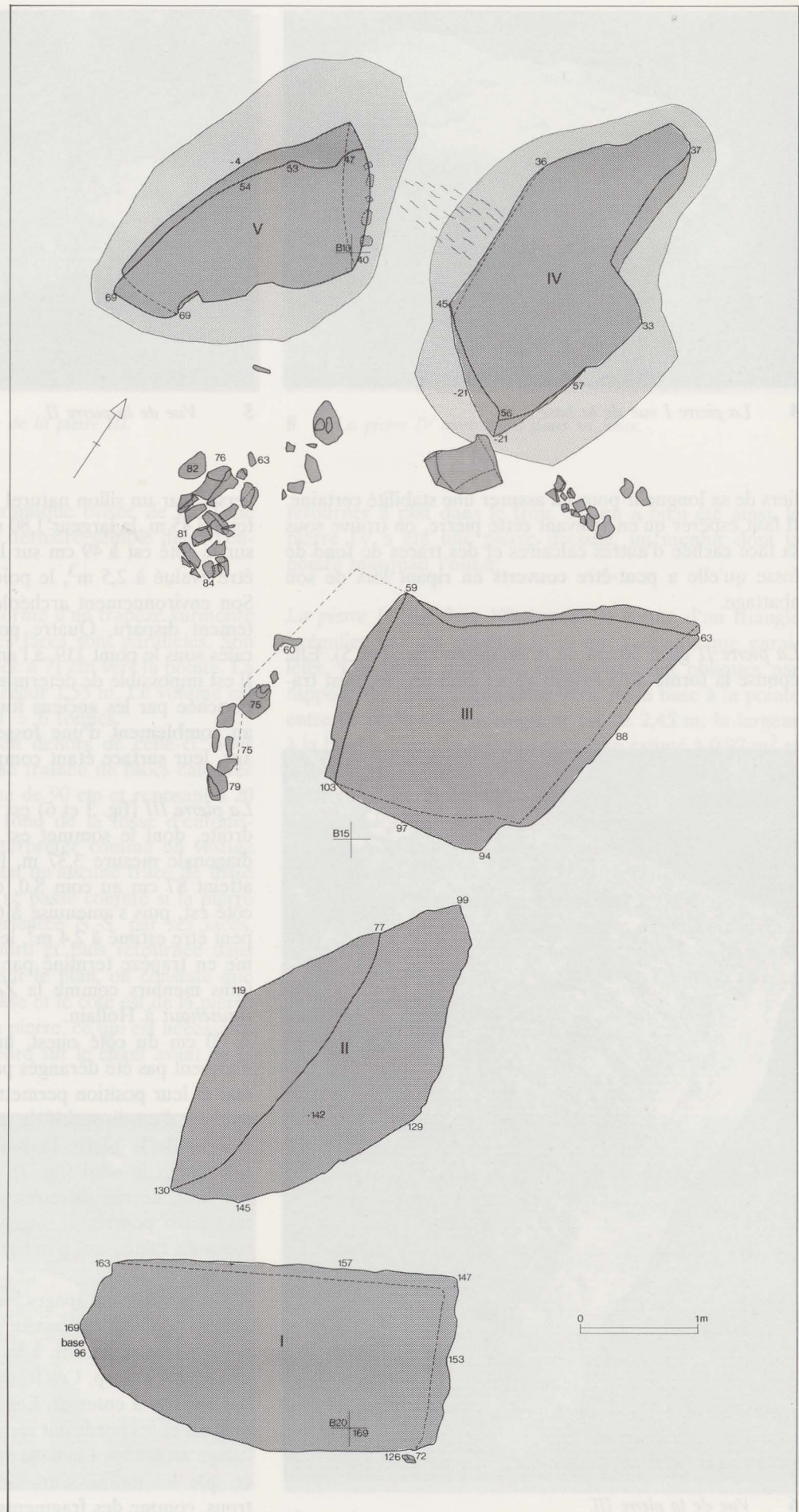


2 Plan d'ensemble de la parcelle 1032a, section B, cadastre de Wéris.

que nous considérons comme la base de la pierre. A l'extrémité ouest, rendue plus étroite par l'infléchissement d'un long côté, l'épaisseur est réduite à 73 cm. Son volume serait d'environ 3,3 m³, son poids de ± 9 tonnes. De tout le contexte archéologique de ce rocher, seule restait à sa base et en place un petit bloc de calcaire posé sur la pointe (fig. 4). Son aspect très corrodé, sa surface réduite à une boue gris-bleu qui avait imprégné son alvéole, joints à sa position, indiquent que ce calcaire avait été jeté depuis fort longtemps dans une fosse étroite. Nous avons là un dernier vestige des pierres de calage qui entouraient

les menhirs de Wéris⁵. Au-delà de ce bloc de calcaire, on rencontre le terrain en place, un limon argileux mélangé de pierrailles de grès, atteint par les anciens fouilleurs. Si nos déductions sont exactes, on peut considérer la pierre I comme un menhir dont la base aurait reposé à 118 cm sous l'actuelle surface. Elle aurait été enfouie de plus d'un

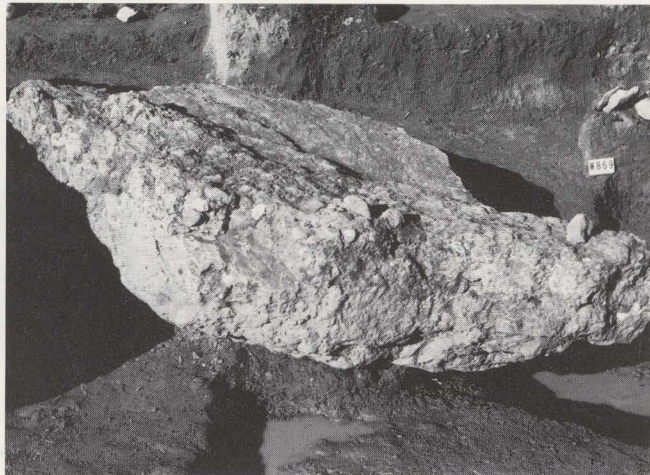
5 Ce phénomène de corrosion et d'infiltration du terrain a été reconnu autour de tous les blocs en place de la fondation de Wéris I et de son menhir indicateur. Lorsqu'ils ont été déplacés, les calcaires perdent cette gangue boueuse et apparaissent lessivés: Hubert 1985, 17.



3 Plan de fouilles des 5 pierres (les niveaux correspondent au nivellement du dolmen).



4 La pierre I vue de la base.



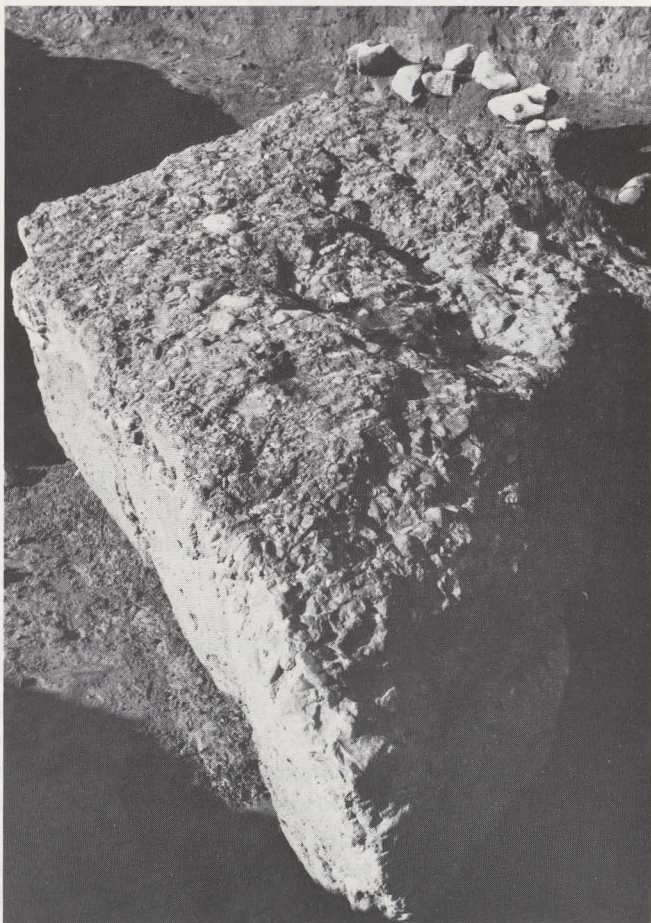
5 Vue de la pierre II.

tiers de sa longueur pour lui assurer une stabilité certaine. Il faut espérer qu'en relevant cette pierre, on trouve sous sa face cachée d'autres calcaires et des traces de fond de fosse qu'elle a peut-être couverts en ripant lors de son abattage.

La pierre II gît à 50 cm de la première (fig. 3 et 5). Elle épouse la forme d'un fuseau aplati dont une face est tra-

versée par un sillon naturel orienté N.-S. Sa longueur atteint 3,45 m, la largeur 1,80 m. L'épaisseur varie de 75 cm sur le côté est à 49 cm sur le côté ouest. Le volume peut être évalué à 2,5 m³, le poids à ± 7 tonnes.

Son environnement archéologique semble avoir complètement disparu. Quatre petits calcaires étaient encore calés sous le point 119, à l'angle ouest de la pierre (fig. 5). Il est impossible de déterminer s'ils ont été rejetés dans la tranchée par les anciens fouilleurs ou s'ils appartiennent au comblement d'une fosse d'enfouissement du moyen âge, leur surface étant complètement lessivée.



6 Vue de la pierre III.

La pierre III (fig. 3 et 6) est une dalle trapézoïdale à base droite, dont le sommet est déjeté en pointe. La grande diagonale mesure 3,37 m, l'autre 2,25 m. Son épaisseur atteint 87 cm au coin S.O. et varie jusqu'à 80 cm sur le côté est, puis s'amenuise à 60 cm à la pointe. Le volume peut être estimé à 2,4 m³, le poids à ± 6,6 tonnes. Sa forme en trapèze terminé par un biseau aigu rappelle certains menhirs comme la *Zeupire* de Gozée et la *Pierre Brunehaut* à Hollain.

A 80 cm du côté ouest, une série de calcaires pourris n'avaient pas été dérangés par les anciennes fouilles. Leur état et leur position permettent de les considérer comme vestiges d'un dispositif de calage et de restituer l'emplacement de la pierre dressée en menhir, dont la pointe indiquerait le nord (fig. 7).

Au N.O. de ces calcaires gisaient en tas d'autres blocs tout aussi pourris. Il s'agit sans doute d'une réserve de blocs de calage qui n'ont jamais été employés.

Au cours des décapages, nous avons mis au jour deux autres poudingues encore enfouis dans les fosses qui devaient les soustraire à la vue, à environ 45 cm sous la surface du champ. Ces fosses ont été creusées à la forme des rochers à enterrer. Les espaces laissés entre les poudingues et les bords ont reçu non seulement les pierres de calage arrachées à la base des poudingues, mais aussi tout ce que les enfouisseurs ont rencontré en faisant leurs trous, comme des fragments de bas fourneau, des scories



7 Restes des blocs de calage de la pierre III.



8 La pierre IV avec rejets dans sa fosse.

de fer, du minerai, de la céramique brisée de La Tène finale et du 16^e siècle. Cette dernière semble dater l'enterrement des poudingues.

La pierre IV (fig. 3 et 8) a la forme d'un trapèze surmonté d'un triangle dont les grandes faces sont parallèles. Son épaisseur est de 77 cm ramenée à 71 cm vers la pointe. La longueur atteint 3,10 m, la largeur 1,55 m. Le volume est estimé à 2,2 m³ et le poids à ± 6 tonnes.

Au coin est de la fosse et en dehors de celle-ci, nous avons relevé la présence d'une traînée de blocs calcaires disposés en deux rangs, longue de 90 cm et reposant à 20 cm au-dessus du niveau du fond de la fosse d'enfouissement (fig. 9). On peut l'interpréter comme un vestige du calage de la pierre IV, bien qu'aucune trace de fosse d'érection n'ait été lue. Tout se passe comme si la pierre dressée sur le côté sud et orientée N.-S. par ses faces, avait été renversée vers le nord et puis retournée dans une fosse creusée à l'ouest. Sur le plan, on constate que l'espace entre le bord de la fosse et le côté est de la pierre correspond à l'épaisseur de la pierre, ce qui est nécessaire pour pouvoir la basculer d'abord sur le chant avant de la

retourner à plat dans le trou. S'il en a bien été ainsi, la pierre IV a été une pierre dressée, un menhir dont la pointe marquait l'ouest.

La pierre V (fig. 3 et 10) épouse la forme d'un triangle irrégulier par ses grandes faces qui sont presque parallèles. Les côtés, parallèles entre eux, sont obliques par rapport aux faces. L'épaisseur varie de la base à la pointe entre 80 et 50 cm. La longueur est de 2,45 m, la largeur à la base 1,25 m. Le volume peut être estimé à 0,97 m³ et le poids à ± 2,7 tonnes.

Elle était enterrée à une trentaine de cm sous la surface dans une fosse dont la périphérie montrait un important rejet de blocs calcaires et trois galets de grès originaires du poudingue, pesant 2,940, 2,090 et 0,825 kg et qui avaient été écrasés à leurs extrémités. L'ancienne littérature⁶ en mentionne la découverte près de l'allée couverte et les considère comme des marteaux utilisés au bouchardage de la dalle d'entrée. A ce jour, nous en avons retrouvé huit dans les déblais du 19^e siècle.

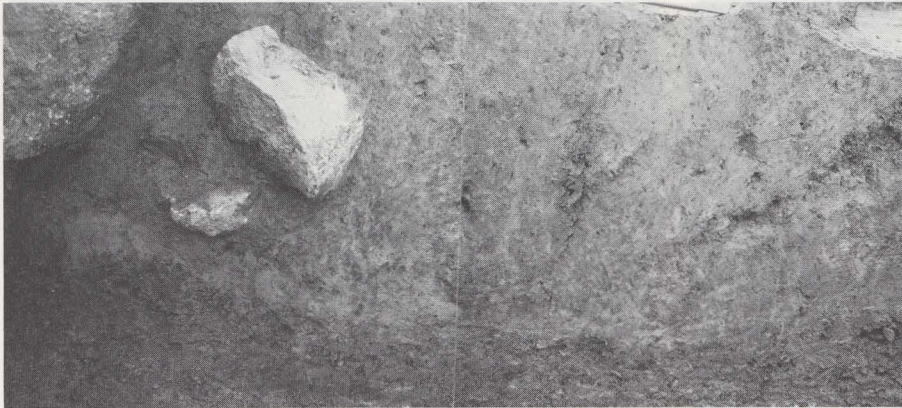
6 Huysecom 1981.



9 La pierre IV et ses blocs de calage.



10 Vue de la pierre V.



11 Coupe du terrain entre IV et V:
fond de fosse d'érection.

Entre l'arête ouest de la pierre IV et la base de la pierre V, une coupe a montré un remplissage "récent" d'une fosse dont le fond était colmaté d'un ancien humus lessivé jusqu'au gris clair (fig. 11). Il s'agit du fond de la fosse d'érection de la pierre V, qui a dû piéger des infiltrations d'humus après l'érection du menhir. Celui-ci, orienté E.-O., a été renversé vers le sud, puis basculé dans son trou d'enterrement.

En résumé, la fouille de 1986 se solde par la découverte de deux pierres et l'analyse de cinq qui toutes ont été amenées par l'homme. Parmi elles, les pierres I, III, IV et V avaient conservé des traces d'une érection. Ce seraient des menhirs dont le II, le IV et le V auraient été particulièrement orientés. Lors de leur enfouissement au 16^e siècle, on a démolé des traces de sidérurgie de la fin de la Protohistoire. Leur position à 25 m à l'est de l'allée couverte, met ce groupe dans l'alignement des menhirs du *Champ de la Longue-Pierre*, parallèle à l'axe engendré par les deux allées couvertes⁷.

⁷ Hubert 1985, 22.

BIBLIOGRAPHIE

CLOQUET N. 1890: Des dolmens en Belgique et spécialement des dolmens de Wéris et de Forrières, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles* IX, 80-96.

DANTHINE H. 1961: Un menhir découvert à Wéris en 1947, *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg* XCII, 29-35.

HUBERT F. 1985: Recherches aux mégalithes de Wéris, *Archaeologia Belgica* n.s. I-2, 17-24.

HUYSECOM E. 1981: Les allées couvertes de Wéris, *Bulletin de l'Institut archéologique du Luxembourg* 57, n° 3-4, 63-131.

X 1890: Excursion aux mégalithes de Wéris (Près Barvaux-sur-Ourthe), *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique* VI, Liège, 361-363.